

Une glande longtemps mystérieuse et ses secrets

The secrets of a gland that has remained mystery for a long time

Chers lecteurs assidus de *Correspondances en Onco-Théranostic*, voici la livraison, tant attendue du premier opus de l'année 2022. On y parle de thyroïde. Les goitres thyroïdiens ornant le cou des femmes, ont longtemps fasciné, des empereurs chinois de période Huangdi (environ 2700 avant Jésus-Christ) aux peintres de la Renaissance qui trouvaient ce renflement esthétique (*La Madone à l'œillet* de Léonard de Vinci, par exemple), en passant par Marco Polo (XIII^e siècle) qui rapporte "une bosse sur le gosier chez les habitants du Turkestan". En revanche, aucune représentation de goitre dans les œuvres de l'antiquité égyptienne, grecque ou romaine (et pour cause!). Les "glandes laryngées", décrites par Vésale au début du XVI^e siècle, étaient supposées assurer la lubrification de la trachée. Un demi-siècle plus tard, Thomas Wharton donne à cette glande son nom définitif "thyroïde", en raison de son aspect en forme de papillon rappelant le bouclier des combattants grecs (*thyreos*). Son rôle est resté bien longtemps mystérieux, et outre un rôle de lubrifiant, des fonctions pour le moins fantaisistes lui ont été prêtées : esthétique, miroir de l'utérus, réceptacle pour des vermisseaux qui gagnaient ensuite l'œsophage et l'estomac pour les lubrifier. Néanmoins ses fonctions sécrétoires sanguines furent suggérées à la fin du XVII^e, puis oubliées, et les relations avec ce qui allait devenir la maladie de Basedow ne furent envisagées qu'un siècle plus tard. Xavier Bichat (1771-1802) eu l'honnêteté de reconnaître que "la thyroïde est un de ces organes dont les usages sont totalement inconnus". Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que la physiologie de la thyroïde commença à être approchée (Émile-Louis Poincaré, 1869), comme intervenant dans l'élaboration "des éléments chimiques des centres nerveux et de la fécondation". Mais les anatomistes ne voyaient pas de canal... ce n'est qu'à la fin du XIX^e que le terme glande "sécrétoire" (John Simon) est apparu. Cependant, c'est en observant les effets des thyroïdectomies totales : mélancolie, cachexie et troubles de la croissance que l'on commença vraiment à cerner ses fonctions. Les relations avec la carence en iode vinrent d'observations épidémiologiques, et furent dès la fin du XIX^e utilisées en thérapeutique.

De façon étonnante et empirique, les anciens de la pharmacopée chinoise et de la fin du Moyen Âge européen (XII^e siècle), proposaient des traitements à base d'algues et de produits de la mer riches en iode... Rendons hommage à tous ces chercheurs qui malgré les tâtonnements ont permis de cerner ces glandes laryngées.



F. Penault-Llorca

Service de pathologie,
centre Jean-Perrin,
Clermont-Ferrand.

Les années ont passé, notre connaissance s'est étoffée. Le cancer thyroïdien paraissait un cancer sans problème : pronostic excellent, chirurgie de précision, traitement par iode radioactif, supplémentation efficace malgré quelques remous en 2017 avec la nouvelle formulation du Levothyrox®. Pourtant, des problèmes demeurent : le diagnostic de malignité n'est pas toujours aisé, des formes familiales sont décrites, 10 % des patients développent des métastases, et l'arsenal thérapeutique, en cas de résistance à l'iode radioactif, est limité. Toutes les avancées en pathologie thyroïdienne dans ces champs seront détaillées dans notre dossier spécial, consacré aux cancers de la glande thyroïdienne sous la direction de Myriam Decaussin-Petrucci et de Serge Guyétant. Ce dossier aborde, au travers de quatre articles, accompagnés des échos des congrès dédiés également à ce sujet, tout ce que vous devez savoir sur la pathologie moléculaire diagnostique et théranostique de cette glande restée si longtemps mystérieuse.

Un article complète ce numéro de début d'année, Olivier Trédan et moi-même avons trouvé important de rendre hommage à l'action de l'association des Triplettes Roses qui a permis de débloquer, fin 2021, l'accès précoce au sacituzumab govitecan et au pembrolizumab pour les patientes atteintes d'un cancer du sein triple-négatif. Nous rappelons combien, à travers leurs actions, les associations de patients sont des acteurs à part entière de l'innovation.

Frédérique Penault-Llorca
déclare avoir des liens
d'intérêts avec AstraZeneca,
Pfizer, Genomic Health/Exact
Science, Myriad Genetics,
Nanostring.

Je vous souhaite, avec tout le comité de rédaction, une très bonne lecture !

P.S. : si l'histoire de la découverte de la glande thyroïdienne vous intéresse, je vous suggère la lecture de *La thyroïde et les goitres à travers les âges*, par Jean-Paul Chigot (Histoire des sciences médicales - Tome XLII, n° 4, 2008), dont je me suis inspirée pour cet éditorial. <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx2008x042x004/HSMx2008x042x004x0393.pdf>

AVIS AUX LECTEURS

Les revues Edimark sont publiées en toute indépendance et sous l'unique et entière responsabilité du directeur de la publication et du rédacteur en chef. Le comité de rédaction est composé d'une dizaine de praticiens (chercheurs, hospitaliers, universitaires et libéraux), installés partout en France, qui représentent, dans leur diversité (lieu et mode d'exercice, domaine de prédilection, âge, etc.), la pluralité de la discipline. L'équipe se réunit 2 ou 3 fois par an pour débattre des sujets et des auteurs à publier. La qualité des textes est garantie par la sollicitation systématique d'une relecture scientifique par les pairs, l'implication d'un service de rédaction/révision in situ et la validation des épreuves par les auteurs et les rédacteurs en chef. Notre publication répond aux critères d'exigence de la presse :

- accréditation par la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse) réservée aux revues sur abonnements,
- adhésion au SPEPS (Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé),
- indexation dans la base de données internationale ICMJE (International Committee of Medical Journal Editors),
- déclaration publique de liens d'intérêts demandée à nos auteurs,
- identification claire et transparente des espaces publicitaires et des publiédactionnels en marge des articles scientifiques.